

AVEC UN CHIFFRE D'AFFAIRES EN HAUSSE DE 5% EN MOYENNE

LES SOLDES D'HIVER ONT ETE DYNAMIQUES



DE FORTES DÉMARQUES.
Pour booster les soldes, les commerçants n'ont pas hésité à appliquer des remises spectaculaires.

LE textile a connu des soldes d'hiver dynamiques. Selon un premier bilan d'étape établi par l'*Ifm* (portant sur la première quinzaine de la période), la consommation a été particulièrement soutenue dans les magasins populaires, qui affichent des croissances supérieures à 10%. «*Les chaînes de grande diffusion enregistrent aussi de belles progressions, comprises entre 5 et 10%*, souligne Gildas Minveille, directeur de l'observatoire économique de l'*Ifm*. *Quant aux chaînes spécialisées, elles tirent également leur épingle du jeu, avec des évolutions comprises entre 0 et 3%*.» En parallèle, selon les premiers résultats de la consommation textile pour l'ensemble du mois de janvier, l'*Ifm* dégage une croissance globale de l'ordre de 5% en valeur, que le directeur de l'ob-

servatoire rattache directement au très bon impact des soldes.

Ce constat positif est partagé par beaucoup de professionnels. Lucien Odier, délégué général du Conseil national des succursalistes de l'habillement (*Cnsh*), rappelle cependant que le démarrage a été plutôt lent. «*Puis, le rythme s'est emballé, souligne-t-il. Au final, nous tablons sur une progression de 2% du chiffre d'affaires. Les volumes ont été conséquents. En contre-partie, les marges sont plus réduites, en raison des démarques assez fortes sur les manteaux et les grosses pièces et du volume important des ventes de petites pièces.*»

De son côté, Charles Melcer, président de la Fédération nationale de l'habillement (*Fnh*), évalue la progression du chiffre d'affaires entre 2 et 4%. «*Les béné-*

fices ne seront sans doute pas à la hauteur du volume d'affaires généré, précise-t-il. Mais la campagne de soldes d'hiver 2007 s'annonce très honorable, grâce notamment au coup de froid, qui est arrivé au bon moment.»

Reste une question récurrente que soulève notamment dans sa traditionnelle enquête la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, qui, pour la septième année consécutive, a interrogé les commerçants de la rue de Rennes. Si ceux-ci se félicitent, à hauteur de 78% d'entre eux, de la date commune de démarrage des soldes pour les 88 départements français (une première depuis 1996), ils sont 63% à regretter leur durée (six semaines), qu'ils jugent trop longue.

AGNÈS LEGOEUL ●